

Commerce, Finance, Industrie

VOL. XXXII

VENDREDI, 18 OCTOBRE 1901

No 16

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547
Boîte de Poste - - - 917

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Montréal et Banlieue - \$2.00
Canada et États-Unis - 1.50
Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est dûe en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit:

Le Prix Courant, Montréal.

A TRAVERS LE COMMERCE

La Compagnie de Pulpe de Péribonca a augmenté son capital qui se trouve porté à \$1,000,000.

**

Les trusts en Angleterre: L'attention des industriels anglais est entièrement tournée du côté des trusts ou combines. On parle de la fusion de deux très importantes affaires sidérurgiques. Ces deux affaires, en se fusionnant, mettraient sous une même direction non seulement des hauts fourneaux, des aciéries, des fabriques de fer et des laminoirs, mais encore des houillères et des minières. L'exemple part d'Amérique et est suivi, et on attache une importance énorme à la réussite ou à la non réussite de cette combine, qui, si elle donnait des résultats satisfaisants, pourrait bien entraîner d'autres à sa suite.

Mais le projet le plus important dont il est actuellement question est celui de la constitution d'un syndicat des charbonniers du Pays de Galles, afin de régler la production et les prix des charbons. Les promoteurs de ce trust ont des visées plus hautes et rêvent de réunir en un intérêt commun les charbonniers gallois et écossais.

Voilà donc bien pris le pli de constituer des combines, et pour peu que celui-ci réussisse, ce principe entrera dans les mœurs anglaises tout comme il l'a fait en Amérique.

Pour le moment, il semble que l'on soit à la veille de réunir les intérêts des producteurs de 60 p. c. de l'extraction de houille du pays de Galles. Le capital serait de 20 millions de livres; il s'agirait surtout de la production du charbon de machines. Bien qu'il soit dit que ce syndicat s'est constitué surtout dans un but de défense, il faut l'attendre à l'œuvre pour voir s'il ne deviendra pas syndicat d'occurrence. Cette évolution dans la manière d'entendre l'industrie qui gagne actuellement l'Angleterre est intéressante à noter.

Une dépêche de Constantinople annonce que les négociations entre la Porte et la maison autrichienne Goldberger, au sujet du monopole des allumettes en Turquie, sont sur le point d'aboutir. La concession sera d'une durée de quarante années. Le contractant s'oblige à fabriquer les allumettes dans le pays même et à payer à la Porte une redevance annuelle de 200,000 liv. t. La Porte participe, en outre, dans une proportion de 60 p. c. à tout bénéfice net supérieur à 300,000 liv. t. par an et pour 80 p. c. si le bénéfice net dépasse 600,000 liv. t.

**

Un nouveau fléau: On reçoit écrit-on de France, des télégrammes fort alarmants du Pays de Galles, où des mouches d'espèce jusqu'à présent inconnue viennent de faire leur apparition, détruisant une grande quantité de moutons. Ces mouches ressemblent à la mouche ordinaire, mais elles sont un peu plus grandes et d'une couleur brillante. Elles forment des essaims qui enveloppent les moutons et déposent dans leur laine une infinité d'œufs. Bientôt après, des milliers de vers surgissent et se répandent à travers la chair de l'animal, qu'ils tuent rapidement.

Des efforts énergiques ont été tentés pour combattre ce fléau, mais jusqu'à présent sans aucun succès. Les fermiers gallois sont très inquiets.

**

La production du pétrole en 1900 a atteint 138 millions de barils, ce qui fait 378,000 barils par jour.

La Russie a produit 68 millions, les États-Unis 58 millions, l'Inde néerlandaise 3 millions, l'Autriche-Hongrie 2 millions et demi et la Roumanie, 2 millions.

Le solde est produit par huit pays différents qui consomment leur extraction; ils n'exercent aucune influence sur le marché international.

**

La question des emplois aux États.